

## LE RAPPORT DU MINISTRE DE LA MILICE OUTRE-MER.

[Suite de la page 2.]

ciers et 29,890 hommes; à la fin de 1915, 4,951 officiers et 87,051 hommes; à la fin de 1917, le Canada avait outre-mer 13,026 officiers et 287,871 hommes; et le 31 décembre 1918, on comptait 13,645 officiers et 236,770 hommes dans les forces canadiennes d'outre-mer ou en Europe.

Le rapport consacre plusieurs pages aux activités diverses de la division du quartier-maître général qui comprennent l'alimentation, le vêtement et le transport des troupes ainsi que les besoins divers de nos hommes. Il décrit également la croissance et le développement du corps de service de l'armée canadienne, le corps de l'intendance canadienne, la division du transport par eau et chemins de fer, le service postal canadien, le corps des vétérinaires canadiens et autres services. Les travaux effectués par ces divers services sont du plus grand intérêt. Par exemple, la division des impressions, de la papeterie et de la dactylographie installa des presses et autres appareils en vue d'économiser en matière des impressions à faire. La somme économisée par ces installations sur les impressions des ordres de routine des quartiers généraux canadiens seulement, s'éleva à 2,600 livres par année. Le nombre total de ces formules imprimées dans ces installations a été de 48,064,621.

### TROPHÉES DE GUERRE.

En donnant un compte rendu des trophées de guerre capturés par les troupes canadiennes, le rapport dit qu'on en continuera l'expédition jusqu'à ce que tous les trophées ainsi capturés aient été envoyés au Canada. Au 28 février 1919, les trophées de guerre expédiés au Canada étaient comme suit:

Mitrailleuses automatiques.....	239
Canons de campagne.....	32
Howitzers.....	9
Mortiers.....	129
Divers.....	356

Le rapport donne un aperçu du rapport intérimaire concernant les opérations des troupes canadiennes au cours de l'année 1918 et soumis par le lieutenant-général sir A. W. Currie, O.C.G.

Le rapport consacre aussi plusieurs chapitres sur l'organisation, l'administration et les fonctions du corps canadien. La composition de la division canadienne est donnée comme suit:

- Un major-général en commandement.
- Quatre brigades d'infanterie, chacune contenant:
  - Un brigadier-général.
  - Des quartiers-généraux.
  - Quatre bataillons.
  - Une batterie légère de mortiers de tranchée.
- Troupes divisionnaires composées de:
  - Les Quartiers-Généraux divisionnaires.
  - Quartiers généraux divisionnaires de l'artillerie.
- Deux brigades de la R.F.A., chacune composée de:—
  - 3 batteries de six canons de 18 lb.
  - 1 batterie de six canons-howitzer de 45 pouces.
  - Deux batteries de mortiers de tranchée.
  - Une batterie de gros mortiers de tranchée.
  - Une colonne d'armunitions de division.
- Une brigade canadienne d'ingénieurs composée de:—
  - Des Quartiers-Généraux.
  - 3 bataillons de F.C.E.
  - Une section de transport et de pont, F.E.C.
  - Une compagnie divisionnaire de signaux.
  - Un bataillon de mitrailleurs.
  - Une compagnie divisionnaire d'emploi.
  - Un train divisionnaire.
  - 3 ambulances de campagne.
  - Une section de vétérinaires.

On donne un compte rendu de la réorganisation projetée du Corps canadien au moment où le War Office britannique a réduit ses brigades d'infanterie de quatre à trois bataillons. La réorganisation du Corps canadien ne fut pas effectuée. Le changement a été fait par le War Office, à cause du manque de

renforts et vu que dans le cas des forces canadiennes les renforts étaient assurés, on a jugé que rien ne serait obtenu par le changement surtout au point de vue des Canadiens.

### BRIGADE DE CAVALERIE CANADIENNE.

Le rapport donne des détails au sujet de la brigade de cavalerie canadienne ainsi que de ses opérations. Un chapitre portant le titre de "Canadiens dans le Corps Royal d'Aviation," donne le nombre de Canadiens qui ont fait partie du Corps Royal d'aviation, du Service Royal de Navigation aérienne et de la Force Royale Aérienne; ces Canadiens se sont enrôlés dans ces divers services en passant par la filière régulière, ce qui a permis d'en avoir tous les renseignements et en voici la composition:

1. Officiers hors cadres ou attachés au C.R.A., S.R.N.A., et F.R.A., jusqu'au 31 décembre 1918 .....	1,239
2. Autres membres des Forces Militaires Canadiennes outre-mer, attachés aux services ci-dessus, à partir du 1er juin 1916 jusqu'au 31 décembre 1918 .....	2,721
3. Cadets enrôlés au Canada par les autorités impériales et attachés aux services ci-dessus.....	4,280

Total .....

8,240

Dans un chapitre concernant la formation, l'organisation et l'entraînement des forces aériennes du Canada, un état de l'équipement actuel y est donné comme suit:

#### Aéroplanes:—

Présentés par le Comité Impérial de Navigation aérienne .....	3
Présentés par le Club d'Outre-mer et la Ligue Patriotique.....	16
Aéroplanes allemands en état de service accordés par le ministère de l'Aviation .....	40

En plus, la Commission Impériale des Munitions a présenté au Gouvernement canadien 50 machines Curtis, ce qui donnera aux forces aériennes du Canada à leur retour, un total de 109 machines.

### TROUPES DE CONSTRUCTION DE CHEMINS DE FER.

Dans un chapitre consacré aux troupes canadiennes de constructeurs de chemins de fer, le rapport dit:—

"L'histoire des troupes canadiennes affectées aux chemins de fer constitue une des romances de la grande guerre. On y fait remarquer comment un bataillon de constructeurs de chemins de fer s'est accru jusqu'à compter 16,000 hommes qui, à partir du printemps de 1917, prit part à la majeure partie de la construction et de l'entretien des chemins de fer de tout calibre jusqu'aux dépôts de lignes de tranchées. Après la bataille de la Somme, il a été clairement démontré que le transport sur routes et par animaux seul ne pourrait suffire à transporter dans la zone de combat sur un terrain brisé par les obus, la quantité de matériaux de guerre nécessaire (soit environ 2,000 tonnes par jour par mille de front) à l'approvisionnement d'une bataille moderne.

"Au printemps de 1915, le War Office demanda au gouvernement canadien d'envoyer deux compagnies de constructeurs de chemins de fer. A la demande du ministre de la Milice, le Pacifique-Canadien entreprit d'organiser ces deux compagnies et y réussit si bien qu'elles étaient rendues en France au mois d'août 1915. Cette unité, connue sous le nom de Corps Canadien de Constructeurs de chemins de fer, était composée de 500 hommes choisis parmi les constructeurs du Pacifique-Canadien. Au mois de mai de 1916, une autre unité de près de 1,000 hommes était fournie par le Dominion pour la construction de chemins de fer sur le front de l'ouest."

L'organisation de ce bataillon remonta sur le major-général J. T. Stewart, C.B., C.M.G., alors lieutenant-colonel, qui trouva ses hommes parmi les constructeurs de chemins de fer les plus expérimentés des diverses provinces du Dominion.

Le 1er janvier 1917, le major-général Stewart, alors brigadier-général, fut

nommé sous-directeur général du transport (Construction), et chargé de la responsabilité directe, auprès du directeur général du transport, de tous les travaux de construction de chemins de fer, l'entretien et l'approvisionnement nécessaire des matériaux, étant aussi chargé de la direction de tous les travaux exécutés par les compagnies royales d'ingénieurs et constructeurs de chemins de fer (représentant à ce moment 5,132 hommes de tous les rangs) et de ceux faits par les constructeurs de chemins de fer canadiens dont il était chargé de la direction administrative.

"Il n'y a plus à douter, les constructeurs de chemins de fer sont arrivés en France juste à temps pour prouver leur valeur. Pendant la retraite des Allemands sur la Somme en février et mars, les premiers bataillons de constructeurs arrivés au front ont pu installer des chemins de fer de largeur réglementaire et à voie étroite, et cela avec une rapidité étonnante et malgré les obstacles et les difficultés créés par une température atroce et les débris laissés par l'ennemi à la veille de sa retraite."

On donne aussi un compte rendu des hauts-faits d'armes des troupes canadiennes de chemins de fer à chaque fois qu'ils ont eu à lutter contre l'ennemi pour l'avancement de leurs travaux. Le 11 novembre 1918, la force nominale des troupes canadiennes de construction de chemins de fer était de 14,877.

### CORPS DE FORESTIERS.

Le rapport porté à 31,477 la force totale du corps des forestiers canadiens, y compris les officiers et hommes appartenant à des unités impériales, des Portugais, des Finlandais et des prisonniers de guerre. Le rendement des troupes de forestiers en France et en Grande-Bretagne est donné comme suit:

Bois scié.....	813,541,560 pds, m.p.
Bois en grume.....	308,629 tonnes.
Croutes de bois.....	806,502 "

En plus de cette somme de travail, nous dit le rapport, le corps des forestiers canadiens a pu donner comme résultat de libérer une somme considérable de tonnage maritime pour le transport des provisions aux alliés. On y donne un tableau indiquant que le tonnage ainsi économisé, grâce au corps des forestiers, a suffi à transporter des provisions pour 15,000,000 d'âmes.

En plus, ajoute le rapport, du corps canadien qui, à l'époque de l'armistice comptait un total de 110,600 hommes, il y avait près de 40,000 Canadiens, séparés et distincts de ce corps, servant en différentes capacités dans la zone de guerre.

Le rapport donne la liste suivante des principales formations canadiennes en dehors du district du corps canadien en France:

#### Officiers. Hommes.

Corps canadien de Constructeurs de chemins de fer.....	491	14,390
Corps canad. de Forestiers.....	376	11,375
Brigade de Cavalerie canad.....	141	2,719
C.A.M.C.....	360	2,467
C.A.S.C.....	57	1,675
Ingénieurs cana. de renfort.....	49	1,214
Ouvriers canadiens.....	8	1,881
Signaleurs canadiens.....	8	432
Corps canad. de dentistes.....	52	104
Corps canadiens de médecins vétérinaires.....	9	438
Divers.....	65	479

Total .....

1,608 37,174

Le rapport contient un aperçu de la formation et de l'entraînement du premier bataillon canadien des chars d'assaut qui était sur le point de traverser en France, avec un total de 44 officiers et 960 hommes, lorsque l'armistice a été signé.

Parlant du travail du Corps médical de l'armée canadienne, le rapport dit: "Au moment de la déclaration de l'armistice, les opérations du corps médical de l'armée canadienne dépassaient en importance celles de tout le corps médical de l'armée britannique pendant la guerre sud-africaine. Le nombre de lits dans les hôpitaux canadiens d'outre-mer s'est élevé de 3,000 en juin 1915 à au delà de 40,000 en novembre 1918.

Au mois d'août 1915, le Corps médical de l'armée canadienne comptait 378 officiers, 535 garde-malades et 3,620 autres personnes. Le 30 novembre 1918, ces chiffres étaient portés à 1,451 officiers, 1,886 garde-malades et 12,243 autres personnes, soit un total de 15,580. Le rapport s'étend longuement au sujet des

activités du Corps médical de l'armée canadienne.

L'Université Canadienne en khaki qui constituait une division de l'Etat-Major général, est décrite au rapport qui fait remarquer que l'idée de faire de l'enseignement chez les soldats avait pris naissance chez certains officiers du Y.M.C.A. Des collèges en khaki ont été établis aux camps de Basingstoke, Bexhill, Bearwood Park, Bordon, Bramshot, Buxton, Cooden, Epsom, Etchinghill, Seaford, Shorncliffe, Sunningdale, Witley et London.

34,768 étudiants ont été inscrits dans ces collèges. On y enseigne entr'autres choses, l'agriculture, le commerce, les sciences pratiques élémentaires, les métiers et l'instruction élémentaire générale.

Le rapport consacre aussi un chapitre aux activités de la Croix Rouge. Des chiffres y sont donnés indiquant l'argent et les fournitures diverses expédiées aux quartiers-généraux de la Croix Rouge d'outremer. Ces chiffres ne comprennent pas les fournitures et les gratifications envoyées directement au Canada, ni les sommes d'argent perçues au Canada pour la Croix Rouge britannique.

Argent reçu aux quartiers-généraux d'outre-mer.....	1,076,957
Caisses de fournitures reçues du Canada.....	248,673
Achetées sur les lieux.....	46,768
Valeur des caisses.....	2,520,303
Valeur des ambulances et voitures données et achetées.....	98,460

## LES ÉTABLISSEMENTS DE PISCICULTURE SUR L'ÉRIÉ ONT ÉTÉ UN SUCCÈS

### Des œufs de poisson blanc et de harengs ont été distribués en excellent état.

La saison qui vient de se terminer a été très fertile en résultats à l'établissement de pisciculture qui est dirigé par la division des pêcheries du Service Naval, à Kingsville, sur le lac Erié. Au delà de 57,000,000 d'œufs de poisson blanc et de 37,000,000 œufs de hareng ont été distribués en très bon état sur les fonds de reproduction à l'extrémité ouest du lac.

Ces heureux résultats ont été amenés malgré les conditions difficiles qui prévalaient au cours de la saison de recueillement des œufs l'automne dernier. A l'approche de la saison du frayement, on a constaté que le poisson blanc s'éloignait des côtes, et une faible proportion de ceux qui furent pris étaient dans un état qui put permettre aux œufs d'être fertilisés. Une autre difficulté fut que la main-d'œuvre était très rare, et puis l'épidémie de grippe espagnole a contribué à aggraver la situation. Les succès remportés sont dus aux efforts continus du préposé de l'établissement de pisciculture et à la coopération de la plupart des pêcheurs.

L'état florissant de la pêche du poisson blanc sur le lac Erié constitue un exemple frappant des bienfaits que l'on peut obtenir de la pisciculture. Comme résultat de la pisciculture pratiquée tant par les Etats-Unis que par le Canada, la pêche de ce poisson, après une période de rareté, est maintenant dans un état plus prospère qu'à aucune autre époque.

Les timbres d'épargne de guerre sont commodes à porter et ils sont rémunérateurs.